



L'ARCO NORTE S'ENGAGE À CHEMINER ENSEMBLE COMME FAMILLE GLOBALE

RÉUNION DU COMITÉ RÉGIONAL ET DES PROVINCIAUX MARISTES

S'est tenu au Canada, à Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec), du 30 octobre au 3 novembre, la réunion du Comité Régional et des Provinciaux Maristes de la Région d'Arco Norte.

Rencontre du Comité Régional

Les 30 et 31 octobre, les membres de l'Équipe du Comité Régional de l'Arco Norte avec les Frères Jesús Sánchez, Aberto Aparicio et M. Luca Olivari se sont rencontrés pour poursuivre la démarche de régionalisation de l'Arco Norte Mariste.

Le Comité Régional est formé des FF. Gregorio Lanacer (coordonnateur – Amérique Centrale), Felix Roldán, (Canada), Albert Rivera (États-Unis), Alejandro González (Mexique Occidental) Justino Gómez (Mexique Central), Diego Antón (Norandina) et les laïcs Mme Irma Zamarripa (Mexique Occidental) Mme María Socorro Álvarez (Mexique Central) et M. Eric Pino (États-Unis).

Lors de cette réunion, ils avaient la responsabilité de pré-



ciser les programmes les plus significatifs dans les quatre niveaux d'animation de la Planification Stratégique : vie mariste, mission mariste, modèle d'opération et économie. Profitant de la présence du F. Alberto Aparicio, secrétaire

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

- Le 11 novembre, les fraternités maristes d'Italie se sont rencontrées à la Maison générale et ont profité de l'accueil du F. Ernesto Sánchez, Supérieur général.
- Les Frères Ken McDonald et João Carlos do Prado, Conseillers généraux, visitent, au cours de cette semaine, la Province du Canada.
- Du 12 au 16 novembre, un groupe de 20 leaders maristes européens se retrouve à la Maison générale pour la cinquième et dernière étape d'un itinéraire de formation de deux ans. La semaine est sous la responsabi-

lité du F. Carlos Alberto Rojas Carvajal, Directeur du Secrétariat d'Éducation et d'Évangélisation; il compte sur la collaboration de quelques frères et laïcs de l'Administration générale.

- Du 14 au 16 novembre, les Conseillers généraux FF. Óscar Martín et Sylvain Ramandimbarisoa participent à la rencontre du Conseil régional et du Comité régional d'Amérique du Sud, à São Paulo, au Brésil.
- Durant ces mêmes journées, le Vicair général, F. Luis Carlos Gutiérrez, participe, à Madrid, à l'Assemblée des représentants de la Conférence Mariste Espagnole.

- Du 14 au 22 novembre, les Frères Jeffrey Crowe et Ángel Medina, formateurs de Lavalla200>, visitent la communauté internationale de Tabatinga, au Brésil.
- Du 16 au 20 novembre, le Frère Libardo Garzón, Économiste général, participera à la rencontre du groupe de travail sur le Marist International Center (MIC), à Nairobi, Kenya.
- À partir du 17 jusqu'au 22 novembre, les Frères Sylvain Ramandimbarisoa et Óscar Martín Vicario, Conseillers généraux, visitent la Province Cruz del Sur.

général d'Amérique du Sud, on a ouvert un temps de dialogue pour partager sa démarche de régionalisation et les initiatives qui sont mises de l'avant en Amérique du Sud et les possibles connexions qui pourraient être établies au niveau du continent, plus particulièrement celles orientées vers le Réseau de Spiritualité et de Cœur Solidaire d'Amérique.

Le 1er novembre, le Comité Régional a rencontré les Provinciaux : FF. Gérard Bachand (Provincial du Canada), Patrick McNamara (Provincial des États-Unis), José Sánchez, Provincial du Mexique Central), Miguel Santos (Provincial du Mexique Occidental), Hipólito Pérez (Provincial d'Amérique Central) et César Rojas (Provincial de Norandina) et le F. João Carlos do Prado, Conseiller général et lien mariste pour la Région.

L'objectif était de présenter les initiatives en vue d'une approbation future. Mentionnons :

Vie Mariste : Spiritualité, Formation Mariste des Frères et de Laïcs, Animation vocationnelle des Frères et des Laïcs et Lien des Frères et des Laïcs.

Mission Mariste : Bonnes pratiques de Mission, Formation professionnelle et en leadership, Compétence dans les langues, Gestion du volontariat, Recherche et innovation, Modèle de coopération en réseau et Protection et défense des mineurs.

Modèle d'opération : Bonnes pratiques de gestion, Modèle opératif et banque d'experts, Indicateurs, Modèle de financement.

Domaine économique : Achats partagées, Fundraising, Gestion des activités financières et immobilières, Bonnes

pratiques financières, Planification et contrôle, et Formation économique financière.

On a beaucoup apprécié le travail et grandement remercié les délégués pour le travail réalisé, la responsabilité et la générosité du Comité Régional.

Rencontre des Provinciaux

Les 2 et 3 novembre s'est continuée la rencontre des Provinciaux afin de partager, en toute fraternité et transparence, le cheminement de chaque Province et confirmer l'approbation des initiatives de la Région. Le F. João Carlos do Prado a transmis les salutations du F. Ernesto Sánchez, Supérieur général, du F. Ken McDonald, Conseiller-lien pour la région. Il nous a partagé quelques informations et orientations au niveau de l'Institut.

On a échangé et pris des décisions sur d'autres thèmes d'intérêt, et on a discuté au niveau des six Provinces : démarches des Communautés Lavalla200> dans la Région; démarche de préparation à la profession perpétuelle au Guatemala du 20 janvier au 8 juin à laquelle participeront 16 jeunes frères d'Amérique et d'Europe; l'étude du Contrat du Noviciat Interprovincial La Valla (Medellín) et l'on a programmé certaines activités propres à la Région.

Nous avons apprécié l'accueil chaleureux et les gestes de fraternité vécus au Canada de la part des frères et laïcs de cette Province où la vie mariste continue de fleurir dans des situations et des contextes nouveaux. Nous renouvelons notre engagement à poursuivre la route et à créer des conditions pour construire ensemble la Famille Globale Mariste de l'Arco Norte.

PÉROU: « EN MARCHANT ENSEMBLE, NOUS PARTAGEONS LA VITALITÉ DU CHARISME »

1ÈRE ASSEMBLÉE DES LAÏCS MARISTES DE CHAMPAGNAT

Les 26 et 27 octobre dernier s'est tenue, à Lima, la 1ère Assemblée des Communautés des Laïcs du Secteur Pérou, Province Santa María de los Andes, dans un climat de fraternité, de joie et d'ouverture.

Y ont participé 40 laïcs qui suivent le cheminement de croissance de la vocation laïcale mariste approuvé par la Province. De plus, nous avons compté sur la présence du Frère Provincial, Saturnino Alonso, et du Directeur de Secrétariat des Laïcs, Raúl Amaya, de même que des frères maristes du Secteur qui accompagnent les démarches des laïcs.

Cette première assemblée fut un espace privilégié pour réfléchir sur la vocation du laïc mariste, la démarche qui est mise de l'avant dans les régions et le cheminement des communautés des laïcs du Pérou et de notre Province, et pour projeter les chemins de croissance et de consolidation du mouvement des laïcs maristes dans notre Secteur.

Un des aspects révélateurs vécus dans l'Assemblée fut la promesse d'Engagement au Charisme que sept laïcs ont pris en présence du Frère Provincial, lors de la messe de clôture. Les laïcs appartiennent à la Communauté de Cana du Mouvement des Laïcs Maristes de Champagnat et ont complété une démarche de neuf ans cheminement per-



sonnel et communautaire à partir de l'Itinéraire Vocationnel des Laïcs de la Province.

Nous remercions Dieu pour ce temps de grâce que nous avons vécu durant cette assemblée et nous demandons à la Bonne Mère d'accompagner et d'animer la démarche des communautés des laïcs.

NOUVELLES EN BREF

GUATEMALA

Le 4 novembre a eu lieu la XI^e Rencontre des Fraternités Maristes du Guatemala. Le thème central de la rencontre fut « la vie partagée, autour de la même table, appelés à être des phares de lumière dans les réalités de nos milieux ».

ÉTATS-UNIS

Joe et Carla Hallak, d'Alep en Syrie, furent les conférenciers au Collège Mariste de Chicago, au cours d'une retraite consacrée aux collaborateurs du centre éducatif, le 5 novembre. Ils ont expliqué comment leur contact avec les Maristes Bleus d'Alep leur a donné force, courage et énergie pour survivre durant la période de harcèlement qu'a vécue la ville. Actuellement, aux États-Unis, les deux, avec leur famille, sont en contact avec les maristes du pays.

FRANCE

Au cours de l'année 2018, l'Institution Sainte-Marie de Beaucamp-Ligny souligne les 175 ans de l'arrivée des Frères Maristes. Aujourd'hui, l'institution d'enseignement compte environ 3.000 élèves pour qui l'esprit mariste est un point de référence.

JE SUIS MARISTE DE CHAMPAGNAT

La Province du Brésil Centre-Sud met sur pied une action numérique qui cherche à mettre l'accent sur l'adhésion à la Famille Mariste. Le geste consiste à placer à l'image du profil de Facebook un thème disponible en différentes langues à partir du slogan « Je suis Mariste de Champagnat ». Les indications, pour les usagers de Facebook se trouvent dans ce lien: <http://www.champagnat.org/401.php?a=6&id=5239>

RÉSEAU MARISTE INTERNACIONAL DE INSTITUTIONS DE L'ÉDUCATION SUPÉRIEURE

PÉROU: RENCONTRE DU COMITÉ DU RÉSEAU DES UNIVERSITÉS MARISTES



Avec un esprit renouvelé pour la présence de notre Vicaire général, le Frère Luis Carlos Gutiérrez Blanco, membres du Comité du Réseau des universités maristes se sont rencontrés à Lima, au Pérou, du 29 octobre au 1er novembre 2018.

L'objectif de la réunion était de planifier la VIII^e Rencontre internationale des universités maristes qui se tiendra du 2 au 6 avril 2019 au siège de l'Université Marcelino Champagnat de Lima, au Pérou.

Ont assisté à la réunion les frères Luis Carlos Gutiérrez, Vicaire général, et Carlos Alberto Rojas Carvajal, Directeur du Secrétariat à l'éducation et à l'évangélisation ; F. Pablo González Franco, F. Roberto Méndez López et M. Fabiano Incerti.

En plus de la préparation de la VIII^e Rencontre, le but de la participation du Frère Luis Carlos a été d'inviter

les institutions de l'Éducation supérieure mariste à concrétiser, à partir de leurs possibilités réelles, certaines des lignes de travail proposées par le Chapitre général pour le présent mandat.

La définition du thème de la prochaine réunion internationale est basée sur le lien entre le Réseau Mariste Internacional de Instituciones de l'Éducation Supérieure et le travail proposé depuis le Chapitre général.

Pour atteindre les objectifs déclarés, l'appel officiel de la réunion sera annoncé aux dates à venir, avec les indications nécessaires à la participation de toutes

nos institutions affiliées.

Reconnaissants pour les résultats obtenus à la fin de la planification, tous les participants à la réunion en ont confié la mise en œuvre à Jésus et à Marie.

MONDE MARISTE



Italie
San Leone Magno, Rome



Côte d'Ivoire
Bouaké



Inde
St. Marcellin High School, Mangamanothu



Guatemala: XIV Rencontre Nationale des
Fraternités Maristes



Espagne
Badajoz



Brésil
Marista Lucia Mayvorne, Florianópolis

TÉMOINS DE L'ÉGLISE

19 MARTYRS DE L'ÉGLISE D'ALGÉRIE

Le Père Jean Marie Lassausse, prêtre de la Mission de France vivant au monastère de Tibhirine pendant 15 ans, témoignant de sa foi et de sa proximité avec les populations locales sur les traces des moines trappistes, est convaincu que la béatification des 19 martyrs de l'Eglise d'Algérie (8 décembre 2018) "est extraordinaire, car elle reconnaît l'exemple de personnes tout à fait normales: des hommes et des femmes qui, comme beaucoup d'autres membres de l'Eglise, ont choisi de rester en Algérie malgré le risque encouru pour leur vie. "

Les premiers à être tués le 8 mai 1994 dans la bibliothèque de la Casbah ont été le frère mariste, Henri Vergès, et la sœur Paul Hélène de Saint Raymond, une sœur de l'Assomption. Ces deux martyrs ont été suivis par des religieux de diverses congrégations et enfin par le dominicain Pierre Claverie, évêque d'Oran.

"Le message de ces 19 religieux et religieuses est clair" - ajoute le Père Georgeon -: "nous devons approfondir le sens de la présence de l'Eglise et démontrer cette coexistence fraternelle et ce respect entre les religions et le possible".

Par conséquent, la célébration de cette béatification doit se faire en développant un grand sentiment d'appartenance à l'Eglise algérienne: une église "invitée", petite, humble, servante et aimante. Et ce que l'on pourrait dire de chacun des 19 martyrs a également été profondément vécu par de nombreux autres membres de l'Eglise qui vivent encore. Leur vie et leur mort sont comme une icône de l'identité de l'Eglise d'Algérie. Ils ont incarné radicalement leur vocation à être un sacrement de la charité du Christ pour tout son peuple.



SOLIDARITÉ AVEC LE SOUDAN DU SUD

FR. CHRISTIAN MBAM PARTAGE SON EXPÉRIENCE

Le Projet Solidarité avec le Soudan du Sud, né à la demande de la Conférence des Évêques du Sud-Soudan, est soutenu actuellement par plus de 200 congrégations religieuses. L'initiative, centrée sur les domaines de la santé, de l'agriculture et de la préparation professionnelle d'éducateurs, exprime un nouveau paradigme de collaboration entre les congrégations pour répondre d'une manière plus effective aux besoins immenses et urgents de ce pays. Frère Christian Mbam partage son expérience

Avant que la congrégation n'envoie des membres au Sud-Soudan, Br. Benito Arbues, quelque douze ans auparavant, avait demandé à la Région Mariste d'Afrique d'étudier les perspectives de l'ouverture d'une mission conjointe dans le sud du Soudan. Lorsque je suis devenu provincial du Nigeria, cette question qui avait été suspendue, était à l'ordre du jour des réunions ordinaires des provinciaux et supérieur du District de l'Afrique de l'Ouest. Il y avait un tel manque de clarté dans la mission proposée que le projet a été à nouveau suspendu. Ces discussions m'ont préparé à répondre à une invitation du Frère Emili Turúme demandant de me joindre à l'Initiative de Solidarité. Grâce à Dieu, je n'ai pas regretté de dire oui à l'invitation.

Le Sud-Soudan était engagé de façon intermittente dans la lutte armée contre le reste du Soudan, l'accusant de marginaliser et de calculer la suppression de leur culture et de leur religion pour introduire la culture et la langue arabes et, ce faisant, islamiser subtilement le sud à majorité chrétienne. Ces conflits qui ont précédé à l'indépendance du sud ont duré des décennies. Le Sud-Soudan, en tenant compte de la race est africain alors que le Soudan du Nord est arabe.

La longue période de guerre a laissé le Sud du Soudan (maintenant le Sud-Soudan) dans un état déplorable. Les réseaux routiers sont pratiquement inexistant. Ce que vous avez comme routes est mieux décrit comme des pièges mortels qu'autrement. Vous ne pouvez pas parler d'électricité, d'eau courante ou d'écoles valables. À part Juba, la capitale, la plupart des autres lieux d'habitation sont des masses de huttes qui ressemblent à des champignons avec des toits en chôme. Dans les zones rurales, relativement peu d'enfants vont à l'école et ils étudient sous des arbres, assis par terre. Les rares universités qui opèrent dans ce pays très pauvre ne sont que des universités de nom. Elles n'ont aucune infrastructure ou installation. Les installations Internet dans le pays sont réservées aux rares privilégiés. Dans la zone où je me trouve, nous n'avons même pas de réseau téléphonique. De nombreuses personnes quittent un pays gravement appauvri, arriéré, essentiellement analphabète; une ignorance

sans précédent est monnaie courante, etc. Pour aggraver la situation déjà déplorable du Sud-Soudan, les guerres fratricides entre ses groupes ethniques, alimentées par des luttes pour le pouvoir et des animosités tribales, ont poussé un tiers de la population dans des camps de réfugiés ou de personnes déplacées à l'intérieur du pays, dépendante des maigres aliments et du matériel distribués par différents organismes de secours. Mais je suis heureux de constater que quelques changements commencent à être remarqués. Récemment, le pouvoir électrique de la ville a été activé à Juba après des années d'inactivité. Dans les quelques grandes villes, de plus en plus de maisons commencent à être plus jolies, même peintes.

Le choix de cette mission

Cette mission doit-elle être choisie pour une autre raison que celle d'être propulsée par la foi? Le pape François avait exhorté l'Église, en particulier les religieux, à se rendre dans les périphéries, auprès des marginalisés. Les deux Conférences des Supérieurs Généraux d'hommes et de femmes ont répondu à cet appel en envisageant d'aller au Sud-Soudan comme une seule entité. Cela impliquera une initiative totalement nouvelle et un changement de paradigme. Ils ont décidé de travailler ensemble non seulement dans des projets mais aussi dans des communautés. Comme on peut s'y attendre, cela réunira des personnes de différentes congrégations, femmes et hommes, et de différents contextes culturels. Mais la mission est urgente de telle sorte qu'on met de côté toute crainte excessive et toute considération pour une prudence débilante. Et ce ne fut pas un échec.

J'en suis à ma septième année au Sud-Soudan dans le cadre de l'Initiative Solidarité avec le Sud-Soudan. J'ai vécu dans deux communautés différentes et passé du temps dans une troisième. Dans tous les domaines, le mélange se fait concernant l'internationalité, l'intercontinentalité, l'intercongrégationnel et le masculin et le féminin. Dans de nombreux cas, en particulier en raison du manque de vocations et du vieillissement de nombreux membres venant de l'Occident et du fait que des congrégations religieuses ferment des maisons, même chez eux, il est moins question d'en ouvrir de nouvelles à l'étranger. Parfois, une congrégation ne peut libérer qu'un ou deux membres pour une nouvelle mission, mais comme cela ne garantit pas la continuité, elle préfère ne pas s'aventurer dans une telle mission. L'Initiative Solidarité avec le Sud-Soudan a résolu cet inconvénient. Cela donne à une congrégation la possibilité de participer à une mission qui l'intéresse profondément sans avoir à ouvrir une maison. Ainsi, par solidarité, certaines



congrégations ne comptent qu'un ou deux membres, d'autres qui ne disposent pas de membres s'engagent sous d'autres formes. Aujourd'hui, plus de deux cents congrégations et d'ordres religieux participent à cette initiative.

On peut se demander à juste titre: Quel type de communauté religieuse pourrait être composé de membres mixtes de différentes congrégations et même de laïcs mariés? Le manuel de Solidarité spécifie clairement que les communautés sont des communautés religieuses mais avec une grande flexibilité. Plutôt qu'un supérieur, nous avons des coordinateurs communautaires qui n'ont pas l'autorité des supérieurs mais qui harmonisent simplement la vie commune des membres.

Ils organisent des réunions communautaires régulières conformément au plan de vie de la communauté. Ils / elles sont le lien entre la communauté et l'extérieur et avec le directeur exécutif. Les membres doivent acquérir une grande maturité pour vivre leurs engagements religieux. La communauté choisit elle-même ses temps de prière, de repas et de réunions. Plutôt que les lettres d'obéissance religieuse et de pauvreté, l'esprit religieux est exigé des membres

qui doivent être transparents dans toutes leurs transactions. La plus grande joie que je ressens d'appartenir à l'initiative Solidarité est que nous touchons la vie des gens. Nous voyons comment la transformation se produit, même très lentement. Voyant maintenant que le personnel infirmier et les enseignants sud-soudanais sont formés dans les institutions de Solidarité, la main-d'œuvre du pays, cela me procure une joie irrésistible. Dans notre école paroissiale, nous avons maintenant quatre diplômés du Solidarity Teacher's Training College. Jusque-là, le personnel enseignant était à moitié illettré et n'enseignait que du bout des lèvres. Nous apprécions également la vie communautaire, chaque membre apporte le meilleur de lui-même pour la construction de la communauté.

Les défis

La grande diversité des communautés présente ses défis et ses avantages. Les membres devront laisser de côté certaines particularités personnelles, culturelles et de congrégation. La nourriture peut être très variée, bien que cela puisse être un point généralement sensible. Les mots d'ordre ou la clé de la réussite de la Communauté Solidarité sont l'adaptation, la flexibilité et la sensibilité, poussés par la charité du Christ et les besoins de la mission. Les membres essaient de nouvelles façons et de nouvelles choses. Les membres d'une communauté ont le droit de prendre diverses initiatives personnelles dans les limites imposées par le manuel de la vie de l'organisation ou du plan de vie de la communauté. Ils tolèrent les erreurs des autres en particulier lorsque les initiatives ou les risques, pris en toute responsabilité, échouent. Mais ils sont totalement responsables des risques et des erreurs de décisions prises en contrariété du Manuel de solidarité. Chacun prend en charge ses dépenses personnelles de santé, bien

que chaque membre soit obligé de souscrire à une assurance maladie.

Je me suis engagé dans la mission d'enseignement et d'agriculture à différents moments. L'objectif principal de Solidarité est d'aider à renforcer les capacités du pays et de l'Église. On a donc choisi de former des enseignants et des infirmières qui fourniront ensuite des services au pays. Le projet agricole a également pour objectif d'éduquer la population à de meilleures méthodes d'agriculture. L'équipe pastorale de solidarité forme le clergé local et les catéchistes à de meilleures approches et initiatives pastorales. Le contrat initial avec la Conférence des Évêques du Sud-Soudan était d'une durée de

dix ans. L'Église locale disposait alors d'agents de pastorale suffisamment formés et Solidarité remettait à l'Église locale toutes ses institutions et tous les actifs détenus par Solidarité. Nous en sommes à la dixième année mais ce transfert n'a pas eu lieu. L'archevêque de Juba a demandé: «Le donner à qui?». Un autre contrat de dix ans a de nouveau été établi avec des lignes claires et un calendrier de transition.

C'est une joie pour moi de mentionner que la congrégation

mariste a été l'épine dorsale de l'initiative Solidarité depuis sa conception et au cours de son déroulement. Nous avons actuellement deux frères qui participent au projet alors que nous en avons eu trois. La congrégation s'est beaucoup investie sur le plan financier afin de poursuivre la mission de Solidarité. Le dernier don effectué il y a environ un an était de soixante mille dollars américains. Mais je pense que nous pouvons envoyer plus de membres. J'ai exhorté la région africaine à prendre le taureau par les cornes lors du lancement d'une mission conjointe au Sud-Soudan. Actuellement, Solidarité fait du recrutement pour l'équipe de pastorale, car certains membres de l'équipe retournent dans leurs différentes congrégations. Nous pourrions recommander tels frères qualifiés et capables de servir à ce titre. Solidarité est également à la recherche d'un directeur exécutif associé qui résidera au bureau central de Solidarité à Rome. Les volontaires préférés sont ceux spécialisés comme enseignants, infirmières ou agronomes.

En conclusion, je recommande vivement ce type d'initiative Solidarité, signe des temps. Davantage de nouvelles missions peuvent être entreprises et remplies avec plus de professionnalisme dans le modèle de la solidarité. La mixité inter-congrégations et de genre pourrait être effrayante. Cela comporte, certes, beaucoup de risques, mais ceux-ci pourraient être minimisés en veillant à ce que les personnes envoyées pour participer à Solidarité aient un certain niveau de maturité et d'expérience. Actuellement, la plupart des membres sont en grande partie des hommes et des femmes à la retraite. Le risque pourrait être plus grand lorsque de jeunes religieux rejoindront des communautés solidaires. Lorsque cela deviendra le cas, il peut s'avérer nécessaire que de nouvelles formes de vie commune puissent être initiées.



PERSÉVÉRER

LETTRE D'ALEP No 34 (4 NOVEMBRE 2018)

Ces dernières semaines, nous avons vu arriver plusieurs amis qui avaient quitté le pays durant la guerre. Ils étaient souvent seuls. Voir les persiennes de leur maison ouvertes ou les rencontrer dans la rue, ravivait en nous l'espoir ; l'espoir tant attendu de leur retour qui signifierait la fin de la guerre, la fin du cauchemar de l'émigration et surtout le retour à la vie.

Nous les avons accompagnés pour visiter la ville. Nous sommes devenus des guides touristiques du souk détruit et des quartiers ravagés par la haine. Il fallait expliquer la souffrance de ceux qui ont dû rester. Beaucoup ont exprimé leur étonnement devant leur volonté de vivre et de survivre. Et à notre question "comptez-vous rester ?", la réponse négative ou dissimulée nous ramenait à la réalité amère de l'émigration.

Comment remédier aux blessures de la guerre ?

Il est vrai que décembre 2016 mettait un point final à la division de la ville en deux parties. Il est vrai que, depuis, la reconstruction est devenue un objectif prioritaire du gouvernement et de la population. Il est vrai que certaines familles qui avaient fui la partie est de la ville et dont la maison est plus ou moins habitable, sont revenues chez elles. Il est vrai que les services de l'eau et de l'électricité se sont améliorés. Mais il reste l'essentiel : La personne humaine. Celle qui a fait la guerre et celle qui l'a subie. Qu'en est-il de cette personne, dans quel état d'esprit est-elle ? En est-elle sortie équilibrée ? Comment remédier aux blessures de la guerre ? comment cheminer vers la réconciliation ? comment réagir à la violence de certaines personnes ? Quel chemin d'éducation doivent suivre les enfants de la guerre ? Quel discernement proposer aux jeunes en âge de prendre des décisions d'avenir ? Comment soutenir l'intégralité des couples et des foyers ? et surtout comment raviver la flamme de l'espérance ?

Le souhait que la paix règne

Il reste aussi le souhait que la paix règne sur l'ensemble du pays et qu'il ne reste plus de poches de guerre comme la province d'Idlib et la campagne à l'ouest d'Alep et le nord-est de la Syrie.

Il reste aussi que des centaines de milliers de familles continuent à vivre sous des tentes dans des camps de réfugiés à l'intérieur du pays ou dans les pays limitrophes.

Il reste que les occidentaux devraient décider de lever les sanctions qui pénalisent la population. Le rapporteur spécial sur les effets négatifs des mesures coercitives unilatérales sur l'exercice des droits de l'homme, suite à sa récente visite à Damas, a déclaré : « Je suis profondément préoccupé par le fait que les mesures coercitives unilatérales contribuent à aggraver les souffrances du peuple syrien. Compte tenu des souffrances économiques et humaines



causées par ces mesures, il est difficile de croire qu'elles existent pour protéger les Syriens ou pour encourager la transition démocratique ».

Nos amis qui sont retournés, l'espace d'un temps, pour mettre en ordre leur maison ou régler quelques problèmes, repartent nous laissant dans un grand questionnement : "Serions-nous destinés à quitter le pays ?"

Le flux des familles ne s'est pas arrêté

Le flux des familles ou des personnes qui désirent ou qui quittent le pays ne s'est pas arrêté.

En septembre 2018, le dicastère du Vatican pour le développement humain intégral publiait un rapport : « la réponse des institutions catholiques à la crise humanitaire Irakienne et Syrienne 2017-2018 ».

Voici quelques extraits :

« En Syrie, plus de 13 millions de personnes ont besoin d'aide : on dénombre 6,6 millions de déplacés internes et 5,6 millions de réfugiés enregistrés dans les pays limitrophes, principalement en Turquie, au Liban et en Jordanie. (...) L'éducation, la santé et le soutien psychosocial restent des secteurs prioritaires d'intervention, mais le défi majeur réside aujourd'hui dans la réponse à un besoin toujours croissant de stabilité pour l'avenir des familles, à travers des programmes de développement agro-économiques, de redressement du tissu social et économique, de formation professionnelle et de création d'opportunités de travail ».

Les Maristes Bleus

Nous, les Maristes Bleus, et sans attendre ces recommandations, avons, depuis plusieurs années, entrepris des

programmes d'éducation, de développement humain et de création d'opportunités de travail. Le mois de septembre a été consacré à la formation des institutrices de nos deux programmes éducatifs « Je Veux Apprendre » et « Apprendre A Grandir ». Soumaya Hallak, suisse d'origine syrienne, les a formées à la thérapie post traumatique par le corps et la musique. Bahjat Azrieh, psychologue, les a initiés aux « compétences de la vie ». Enfin, Veronica Hurtubia de l'Université Catholique de Milan et en collaboration avec le BICE (Bureau Internationale Catholique de l'Enfance), a dirigé une première étape de formation à la résilience.

Les 90 enfants de « Je Veux Apprendre » ont commencé leur année au début d'octobre 2018. Les 55 enfants de « Apprendre à Grandir » les ont rejoints vers la fin octobre. Durant tous les mois de l'été, leurs institutrices ont composé un nouveau programme adapté aux situations de nos enfants.

Une nouvelle équipe est venue renforcer notre travail psycho-éducatif. Il s'agit de « SEEDS ». Cinq personnes vont travailler avec les différents groupes d'âges : du préscolaire aux adultes en passant par les jeunes adolescents.

Le programme « Développement de la femme » réunit une quarantaine de dames autour de plusieurs formations hebdomadaires sur des thèmes importants comme la santé, la psychologie, la cuisine...

Heartmade, notre projet de recyclage de tissus et de vêtements, se développe à grande vitesse avec comme slogan : « éviter le gaspillage, apprendre la perfection pour atteindre la beauté ». Nous avons augmenté le nombre de femmes qui travaillent à l'atelier pour une plus grande production. La page Facebook du projet présente leurs pièces uniques.

« Coupe et couture » assure à 16 femmes pour cette cinquième session une formation dans ce domaine. En plus du programme en soi, plusieurs formations de développement humain et personnel leur sont assurées.

« Comment créer son propre micro-projet » est un des objectifs du MIT. Nous croyons que passer à l'étape post-guerre exige de lancer des micro-projets qui permettent aux gens et spécialement aux jeunes de vivre dignement et de s'enraciner dans le pays. Par groupe de 24, des jeunes et des moins jeunes assistent aux cours, se forment, rédigent leur propre projet et le présentent à un jury qui en fait une étude approfondie. Nous offrons aux qualifiés un don généreux leur permettant de lancer leur projet. Ils sont accompagnés en cela par un mentor qui les aide à le réaliser et en assurer la continuité. Nous avons, jusqu'à présent, financé 70 micro-projets.

Le programme médical continue. C'est un grand service as-



suré aux personnes malades. Nous, les Maristes Bleus, avec d'autres associations caritatives, aidons les malades à se faire soigner ou opérer, ou acheter les médicaments dont ils ont besoin.

Goutte de lait demeure un projet de très grande réussite. Les quelques trois milliers d'enfants de moins de 11 ans sont servis mensuellement. Tous les parents nous expriment leur gratitude.

Camp de déplacés « AL SHAHBA »

Tous les mercredis et dimanches, une vingtaine de nos bénévoles, se dirige vers le camp de déplacés « AL SHAHBA » situé à 25 km d'Alep. 120 familles y sont logées sous des tentes. Notre présence et notre action auprès de tous ont amélioré leur condition de vie. Les plus petits ont un temps d'expression corporelle et ludique. Les enfants en âge de scolarisation apprennent à lire et écrire. Les jeunes adolescents sont suivis par un groupe de bénévoles qui leur permettent de réfléchir sur des thèmes qui concernent leur vie et leurs conditions de déplacés. Enfin, les femmes sont formées par une très bonne équipe. Parfois des médecins ou des personnes spécialisées se joignent à nous pour leur assurer une formation de qualité. Des distributions de denrées alimentaires, de vêtements, de couvertures, de médicaments répondent dans la mesure du possible à leurs énormes besoins.

Paix et réconciliation

Noël pointe à l'horizon ! Il apporte avec lui l'espérance d'une paix et d'une réconciliation. Pour notre ville Alep, pour notre pays la Syrie, pour notre peuple, nous espérons que Noël sera le temps de la rencontre et non de l'au revoir, Nous œuvrons pour que la civilisation d'amour et de paix règne sur notre terre et dans les cœurs.

Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italie - comunica@fms.it

Web : <http://www.champagnat.org>

YouTube :

<https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Nous suivre :

<https://www.facebook.com/fmschampagnat>

https://twitter.com/fms_champagnat